

Le Livre de Daniel - Numéro trente-quatre

Le dévoilement de Daniel : un voyage prophétique à travers l'histoire de la Terre et les jugements de Dieu

Jeff Pippenger

2023-12-29

Les six premiers chapitres du livre de Daniel représentent l'histoire de la bête de la terre de l'Apocalypse 13. Les États-Unis (la bête de la terre) ont commencé en tant que sixième royaume de la prophétie biblique en 1798, lorsque la papauté (la bête de la mer de l'Apocalypse 13) reçut une blessure mortelle prophétique et mit fin à son règne en tant que cinquième royaume de la prophétie biblique.

L'histoire de la bête de la terre est celle de l'avertissement annonçant l'approche des jugements de Dieu. Au début de l'histoire de la bête de la terre, le jugement investigatif de Dieu a commencé, et à la fin de l'histoire de la bête de la terre, le jugement exécutif de Dieu commence. L'avertissement de l'approche du jugement investigatif de Dieu, au début, a été représenté par le message du premier ange du chapitre quatorze de l'Apocalypse, qui est arrivé au « temps de la fin » en 1798. L'avertissement de l'approche du jugement exécutif de Dieu, à la fin, est représenté par les messages des trois anges du chapitre quatorze de l'Apocalypse, qui sont arrivés au « temps de la fin » en 1989.

À chaque "temps de la fin", une partie du livre de Daniel est descellée. Au début de l'histoire de la bête de la terre, en 1798, les chapitres sept, huit et neuf de Daniel ont été descellés. Ces chapitres sont représentés comme la vision de la rivière Ulai. À la fin de l'histoire de la bête de la terre, en 1989, les chapitres dix, onze et douze de Daniel ont été descellés. Ces chapitres sont représentés comme la vision de la rivière Hiddekel. Chaque fois que le livre de Daniel est descellé, la génération alors vivante est soumise à un processus de mise à l'épreuve en trois étapes.

Et il dit : Va, Daniel ; car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

Le processus de mise à l'épreuve en trois étapes est fondé sur la structure du mot hébreu traduit par « vérité », qui a été formé en combinant les première, treizième et dernière lettres de l'alphabet hébraïque. Ce mot hébreu représente et possède la puissance créatrice de Dieu. Toute vérité prophétique est structurée autour de ce mot, ainsi que le processus de mise à l'épreuve en trois étapes du chapitre douze de Daniel. Ce mot représente non seulement la puissance créatrice de Dieu, mais aussi Jésus-Christ, qui est la Vérité et qui est aussi le Premier et le Dernier, comme le représentent les première et dernière lettres de l'alphabet hébraïque.

Les débuts de l'histoire de la bête de la terre, lorsque l'avertissement de l'approche du jugement investigatif est arrivé au temps de la fin en 1798, sont représentés par le premier ange d'Apocalypse 14. Le message du premier ange d'Apocalypse 14 comprend chacune des trois

étapes, qui constituent la vérité, et qui représentent le processus d'épreuve en trois étapes auquel la génération fut confrontée lorsque le premier ange arriva en 1798.

Et je vis un autre ange voler au milieu du ciel, ayant un évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple, disant d'une voix forte : Craignez Dieu et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux. Apocalypse 14:6, 7.

L'histoire finale de la bête de la terre, lorsque l'avertissement de l'approche du jugement exécutif est arrivé au temps de la fin en 1989, est représentée par les trois anges du chapitre quatorze de l'Apocalypse. Les trois anges du chapitre quatorze de l'Apocalypse représentent les trois étapes, qui constituent la vérité, et ces trois anges représentent le processus d'épreuve en trois étapes auquel la génération qui vivait lorsque le troisième ange est arrivé en 1989 a été confrontée.

Et je vis un autre ange voler au milieu du ciel, ayant un Évangile éternel pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple, disant d'une voix forte: Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux. Un autre ange le suivit, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa fornication. Un troisième ange les suivit, disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit sa marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau; et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints: ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Apocalypse 14:6-12.

Le livre de Daniel est structuré autour des messages des trois anges. Cette structure correspond à la fois aux trois étapes du mot hébreu pour « vérité », et au processus d'épreuve correspondant en trois étapes, mais ce processus d'épreuve se déploie sur la ligne historique de la bête de la terre du chapitre treize de l'Apocalypse (les États-Unis), ainsi que sur la ligne historique des deux cornes de la bête de la terre (le républicanisme et le protestantisme). L'histoire des États-Unis, qui commence en 1798 et se poursuit jusqu'à la loi du dimanche imminente, est la même période de l'histoire durant laquelle existe l'Église adventiste du septième jour. Le livre de Daniel inclut donc aussi la structure qui dépeint l'histoire de l'adventisme, commençant en 1798 et se poursuivant jusqu'à la loi du dimanche imminente. Ce faisant, le livre de Daniel identifie les mêmes histoires prophétiques représentées dans le livre de l'Apocalypse et, ce faisant, il fournit le premier témoin qui amène à la perfection le message du second témoin. La perfection des deux livres s'accomplit par le même phénomène prophétique qui existait dans la relation entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

L'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, en tant que celle du Fils de Dieu, ne peut être pleinement démontrée sans les preuves contenues dans l'Ancien Testament. Le Christ est révélé dans l'Ancien Testament aussi clairement que dans le Nouveau. L'un témoigne d'un Sauveur à venir, tandis que l'autre témoigne d'un Sauveur qui est venu de la

manière prédite par les prophètes. Pour apprécier le plan de la rédemption, les Écritures de l'Ancien Testament doivent être parfaitement comprises. C'est la lumière glorieuse du passé prophétique qui met en relief la vie du Christ et les enseignements du Nouveau Testament avec clarté et beauté. Les miracles de Jésus sont une preuve de sa divinité ; mais les preuves les plus fortes qu'il est le Rédempteur du monde se trouvent dans les prophéties de l'Ancien Testament comparées à l'histoire du Nouveau Testament. Jésus a dit aux Juifs : « Sondez les Écritures ; car vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » À cette époque, il n'existait pas d'autre Écriture que celle de l'Ancien Testament ; aussi l'injonction du Sauveur est-elle claire. Esprit de prophétie, volume 3, 211.

L'« histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus » résume l'œuvre du Christ pour l'humanité et témoigne des trois étapes, et ces trois étapes sont la « vérité ». Le mot hébreu « vérité » représente Jésus, qui est le premier et le dernier, le commencement et la fin, l'Alpha et l'Oméga, et le mot lui-même se compose de la première et de la dernière lettre représentant la même chose, car, en tant qu'Alpha et Oméga, Jésus illustre la fin d'une chose avec le commencement d'une chose. La vie, la mort et la résurrection du Christ sont la vérité, car, entre autres, elles sont représentées par trois étapes, et la première et la dernière étape sont toutes deux la « vie », car « vie » et « résurrection » sont toutes deux « vie ». La lettre du milieu dans le mot hébreu est la treizième lettre de l'alphabet, et treize est un symbole de rébellion, et la mort du Christ a été provoquée par la rébellion de Satan et des fils d'Adam, qui se sont joints à sa rébellion.

La compréhension de la Révélation de Jésus-Christ dans le livre de l'Apocalypse est dévoilée juste avant la clôture de la probation humaine, et un élément essentiel de la vérité alors dévoilée est que Christ est la « vérité », l'Alpha et l'Oméga, qui appose sa signature d'Alpha et d'Oméga sur les vérités dont il a ordonné l'existence dans sa Parole. Lorsque Sœur White a écrit : « L'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, en tant que Fils de Dieu, ne peut être pleinement démontrée sans les preuves contenues dans l'Ancien Testament. Le Christ est révélé dans l'Ancien Testament aussi clairement que dans le Nouveau », elle confirme, pour ceux qui sauront voir, que le message des trois anges au chapitre quatorze de l'Apocalypse (qui est aussi structuré selon les mêmes trois étapes, « vie, mort et résurrection »), « ne peut être pleinement démontré sans les preuves contenues » dans le livre de Daniel.

Elle souligne également que le livre de Daniel témoigne d'une Babylone "à venir", tandis que le livre de l'Apocalypse témoigne d'une Babylone qui "est advenue" de la manière prédite par le livre de Daniel. De plus, l'application indique que "afin d'apprécier" le livre de l'Apocalypse, le livre de Daniel "doit être parfaitement compris", car "c'est la lumière glorifiée" issue du livre de Daniel "qui fait ressortir la vie du Christ et les enseignements" du livre de l'Apocalypse "avec clarté et beauté."

Ses paroles peuvent également être comprises comme indiquant que « les miracles de Jésus » présentés dans le livre de l'Apocalypse sont « une preuve de sa divinité; mais les preuves les plus fortes qu'il est le Rédempteur du monde se trouvent » lorsque les prophéties du livre de Daniel sont « comparées avec l'histoire » du livre de l'Apocalypse. De plus, on peut reconnaître que lorsque « Jésus a dit aux Juifs 'Sondez les Écritures; car vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont

elles qui rendent témoignage de moi,' » pour les Juifs spirituels d'aujourd'hui, le livre de Daniel est ce qui témoigne de la Révélation de Jésus-Christ, et c'est dans cette révélation, descellée juste avant la fin du temps de grâce, que se trouve la vie éternelle.

Le livre de Daniel expose les vérités prophétiques qui parviennent à leur plein accomplissement dans le livre de l'Apocalypse. Il est structuré autour des trois étapes que représente le mot hébreu désignant "vérité", et, par conséquent, le livre lui-même constitue une épreuve pour la génération au moment où ces faits sont descellés et révélés. Jésus lui-même, en tant qu'Alpha et Oméga, est mis en avant dès les tout premiers mots et le premier chapitre du livre de l'Apocalypse. Ces articles ont également montré que le premier chapitre de Daniel possède la même structure prophétique et les mêmes caractéristiques que le message du premier ange du chapitre quatorze de l'Apocalypse.

Le message du premier ange et le premier chapitre de Daniel identifient tous deux le processus de mise à l'épreuve en trois étapes qui constitue la signature de l'Alpha et de l'Oméga. Le chapitre commence par la conquête de Juda littéral par Babylone littérale, et le livre mène à la dernière bataille entre Babylone et Juda, représentée dans les six derniers versets du chapitre onze de Daniel. Dans ces versets, Babylone spirituelle est vaincue par Juda spirituel, au moment où Michel se lève et où la probation humaine se clôt. Ces versets représentent la fin de l'histoire prophétique de la guerre entre Babylone et Juda. Dans ces versets, la guérison de la blessure mortelle est illustrée.

Les versets qui décrivent la guérison de la blessure mortelle commencent au verset quarante de Daniel onze, lequel commence par ces mots : « Et au temps de la fin. » Le « temps de la fin » dans le verset représente 1798, lorsque la papauté a reçu sa blessure mortelle. Les versets racontent ensuite comment la blessure mortelle est guérie, à mesure que la papauté conquiert, d'abord son ennemi, le roi du sud (l'Union soviétique), ensuite son allié, le pays glorieux (les États-Unis), et enfin sa victime, l'Égypte (les Nations unies). Au verset quarante-cinq, la papauté (le roi du nord) arrive à sa fin, sans que personne ne lui vienne en aide. Le récit de la guérison de la blessure mortelle de la papauté dans ces versets commence par la chute de la papauté en 1798 et se termine par l'ultime ascension puis la chute de la papauté. Les versets situés entre l'ouverture du passage et sa conclusion identifient la rébellion au milieu.

Le mot hébreu pour « vérité » a été formé par la combinaison de la première lettre, de la treizième lettre et de la dernière lettre de l'alphabet hébreu. Treize est un nombre qui symbolise la rébellion, ainsi que l'histoire entre le premier et le dernier. Dans le dernier passage prophétique du livre de Daniel, la même guerre que celle présentée dès les tout premiers versets du livre y est représentée. Ces versets introduisent le chapitre un, où nous trouvons le processus de mise à l'épreuve en trois étapes qui est la vérité. Puis, dans le passage final, nous retrouvons les mêmes trois étapes: il commence par la première chute de la papauté et se termine par la dernière chute de la papauté, et, au milieu, se trouve la rébellion des derniers jours.

Dans les six derniers versets du chapitre onze de Daniel se trouve un second témoignage de la vérité, car la première puissance géographique que la papauté devait renverser (le roi du sud) est un symbole de la puissance du dragon, tout comme la dernière des trois puissances géographiques

(l'Égypte). La conquête en trois étapes nécessaire pour que la blessure mortelle soit guérie commence avec le roi du sud, qui est un symbole de la puissance du dragon de l'athéisme, et la dernière des trois puissances, représentée par l'Égypte, est le symbole biblique principal de l'athéisme associé au dragon. En fait, le mot traduit par « sud » au verset quarante du passage est « néguev », qui est parfois traduit par « Égypte ». Les trois obstacles portent la marque de la vérité, car le premier obstacle est le dernier obstacle. La puissance du milieu est le pays glorieux (les États-Unis). C'est aux États-Unis que la rébellion de la loi du dimanche est provoquée, et le symbole des États-Unis à leur commencement était les treize colonies.

La signature de l'Alpha et de l'Oméga imprègne le livre de Daniel et fournit le témoignage qui, mis en relation avec le livre de l'Apocalypse, établit la divinité de Jésus-Christ. Du point de vue de Daniel chapitre douze, et du processus d'épreuve en trois étapes qui a lieu dans la génération où le livre est descellé, rejeter la révélation de la structure du livre de Daniel, c'est être au nombre de ceux qui sont identifiés comme les méchants. Du point de vue de l'Apocalypse chapitre quatorze, rejeter la révélation de la structure du livre de Daniel, c'est être au nombre de ceux qui sont identifiés comme adorant la bête et son image.

Le livre de l'Apocalypse indique que, juste avant la fin du temps de grâce, la Révélation de Jésus-Christ est descellée, et que la Révélation de Jésus-Christ inclut le descèlement de la structure du livre de Daniel.

Honoré par les hommes en lui confiant des responsabilités d'État et les secrets de royaumes exerçant une domination universelle, Daniel fut honoré par Dieu comme Son ambassadeur, et reçut de nombreuses révélations des mystères des âges à venir. Ses merveilleuses prophéties, telles qu'il les a consignées aux chapitres 7 à 12 du livre qui porte son nom, n'étaient pas pleinement comprises, même par le prophète lui-même ; mais avant que ses labeurs ne s'achèvent, il reçut l'assurance bénie qu'« à la fin des jours » — durant la période finale de l'histoire de ce monde — il lui serait de nouveau permis de se tenir dans son lot et à sa place. Il ne lui fut pas donné de comprendre tout ce que Dieu avait révélé du dessein divin. « Tiens ces paroles secrètes, et scelle le livre », tel fut l'ordre qui lui fut donné au sujet de ses écrits prophétiques ; ceux-ci devaient être scellés « jusqu'au temps de la fin ». « Va ton chemin, Daniel », l'ange enjoignit une fois encore au fidèle messenger de Jéhovah ; « car les paroles sont closes et scellées jusqu'au temps de la fin... Va ton chemin jusqu'à la fin ; car tu te reposeras, et tu te tiendras dans ton lot à la fin des jours. » Daniel 12:4, 9, 13.

« À l'approche de la fin de l'histoire de ce monde, les prophéties consignées par Daniel réclament notre attention particulière, car elles se rapportent au temps même où nous vivons. À elles devraient être liés les enseignements du dernier livre des Écritures du Nouveau Testament. Satan a amené beaucoup à croire que les parties prophétiques des écrits de Daniel et de Jean, le révélateur, ne peuvent pas être comprises. Mais la promesse est claire: une bénédiction spéciale accompagnera l'étude de ces prophéties. "Les sages comprendront" (verset 10) fut dit au sujet des visions de Daniel qui devaient être descellées dans les derniers jours; et à propos de la révélation que le Christ donna à son serviteur Jean pour la conduite du peuple de Dieu à travers les siècles, la promesse est: "Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites." »

Apocalypse 1:3. » Prophètes et Rois, 547.

S'adressant à ses contemporains au futur, Sœur White déclara : « à mesure que nous approchons de la fin de l'histoire de ce monde », « les sages comprendront », que « les prophéties consignées par Daniel exigent notre attention particulière, car elles se rapportent précisément au temps même où nous vivons ». Les « nombreuses révélations des mystères des âges à venir. Ses merveilleuses prophéties, telles qu'il les a consignées aux chapitres sept à douze du livre qui porte son nom », doivent « être dévoilées dans les derniers jours ».

Lorsque le livre de Daniel est descellé, il produit un processus de purification en trois étapes qui met à l'épreuve la génération qui est en vie lorsque le Lion de la tribu de Juda donne le livre de Daniel à son peuple. Dans Apocalypse 10, Sœur White nous informe que l'ange qui est descendu était « rien de moins que Jésus-Christ en personne ». Dans Apocalypse 10, l'ange avait un petit livre ouvert dans sa main, que Jean reçut l'ordre de prendre et de manger. Ce livre a été descellé par le Lion de la tribu de Juda, qui n'est rien de moins que Jésus-Christ en personne ; ainsi, le livre que Jean reçut l'ordre de manger était le petit livre de Daniel.

C'était le Lion de la tribu de Juda qui a brisé les sceaux du livre et a donné à Jean la révélation de ce qui doit arriver dans ces derniers jours.

Daniel se tint dans son lot pour rendre son témoignage, qui fut scellé jusqu'au temps de la fin, lorsque le message du premier ange devait être proclamé à notre monde. Ces choses sont d'une importance infinie en ces derniers jours; mais tandis que « beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés », « les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra ». Comme c'est vrai ! Le péché est la transgression de la loi de Dieu; et ceux qui ne veulent pas accepter la lumière concernant la loi de Dieu ne comprendront pas la proclamation des messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Le livre de Daniel est descellé dans la révélation faite à Jean, et nous conduit jusqu'aux dernières scènes de l'histoire de cette terre.

"Nos frères garderont-ils à l'esprit que nous vivons au milieu des périls des derniers jours ? Lisez l'Apocalypse en relation avec Daniel. Enseignez ces choses." Témoignages aux ministres, 115.

Rejeter la révélation de la structure du livre de Daniel, désormais descellée, c'est se ranger parmi ceux qui sont identifiés comme les impies. Les six premiers chapitres de Daniel établissent la structure prophétique qui représente l'histoire prophétique de l'Adventisme, la bête de la terre, les soixante-dix années symboliques du chapitre vingt-trois d'Ésaïe, les deux cornes du protestantisme et du républicanisme, l'histoire prophétique des messages du premier et du deuxième ange, et l'histoire des messages des trois anges. Les six derniers chapitres de Daniel identifient les messages prophétiques qui sont descellés au début et à la fin de toutes ces histoires précédemment mentionnées.

Le chapitre 1 de Daniel présente l'histoire du mouvement du premier ange, au début de l'histoire de la bête de la terre. Les chapitres 1 à 3 présentent l'histoire du mouvement du troisième ange, à la fin de l'histoire de la bête de la terre. Le chapitre 4 doit être mis en parallèle avec le chapitre 1, comme le commencement, et les chapitres 5 et 6 doivent être mis en parallèle avec les chapitres 1 à

3, comme la fin. L'accroissement de la connaissance représenté dans les chapitres 7, 8 et 9 doit être mis en parallèle avec le chapitre 1 comme histoire initiale. L'accroissement de la connaissance représenté dans les chapitres 10, 11 et 12 doit être mis en parallèle avec les chapitres 1 à 3 comme histoire finale.

Ligne après ligne, cette application identifie le début de l'histoire de la bête de la terre comme étant les chapitres un, quatre, sept, huit et neuf. L'application identifie également la fin de l'histoire de la bête de la terre comme étant les chapitres un à trois, cinq, six et dix à douze. Ainsi, le livre de Daniel est présenté comme à la fois le début et la fin de la bête de la terre.

Le début de la bête de la terre peut alors être identifié au chapitre un de Daniel, car le chapitre quatre doit se superposer au chapitre un (ligne sur ligne). Les chapitres sept, huit et neuf doivent également se superposer au chapitre un. Par conséquent, le début de l'histoire de la bête de la terre est représenté par le chapitre un de Daniel.

De même, pour la fin de la bête de la terre. La fin de l'histoire de la bête de la terre est représentée par les chapitres un à trois, et les chapitres cinq, six, dix, onze et douze doivent venir se superposer aux trois premiers chapitres (ligne sur ligne), de sorte que la fin de l'histoire de la bête de la terre est représentée par les trois premiers chapitres de Daniel.

Le chapitre 1 représente le commencement, puis les chapitres 1 à 3 représentent la fin, et la structure du un puis du trois indique que la structure prophétique du livre de Daniel est identique à la structure prophétique des trois anges d'Apocalypse 14. Là, comme dans Daniel, le premier ange représente une histoire distincte, mais constitue aussi un tiers de l'histoire des trois anges. Parallèlement, cette constatation, qui identifie et met en valeur la combinaison du trois et de l'un, correspond aussi à la structure du mot hébreu « vérité », lequel représente non seulement le Christ et la puissance créatrice de Dieu, mais aussi un processus de mise à l'épreuve et de purification en trois étapes, qui est représenté à la fois dans Daniel chapitre 1, puis de nouveau dans Daniel chapitres 1 à 3.

Jésus, qui est la vérité, est aussi le Premier et le Dernier, et à cet égard l'histoire du mouvement du premier ange se répète à la lettre dans l'histoire des trois anges; il est donc prophétiquement acceptable de superposer les trois premiers chapitres de Daniel au premier chapitre de Daniel, car le commencement illustre toujours la fin. Le livre de Daniel devient alors le « petit livre » qui est dans la main de l'ange, car le « petit livre » de Daniel peut être pleinement représenté dans le premier chapitre de Daniel.

Nous poursuivrons notre étude du livre de Daniel dans le prochain article.

Parmi ceux que recherchaient les officiers qui se préparaient à mettre à exécution les dispositions du décret royal se trouvaient Daniel et ses amis. Lorsqu'on leur dit que, selon le décret, ils devaient eux aussi mourir, 'avec prudence et sagesse' Daniel s'enquit auprès d'Arioch, le chef de la garde du roi : 'Pourquoi le décret du roi est-il si précipité ?' Arioch lui raconta la perplexité du roi devant son rêve remarquable, et son incapacité à obtenir de l'aide de ceux en qui il avait jusqu'alors placé toute sa confiance. À ces mots, Daniel, mettant sa vie

en jeu, osa se présenter devant le roi et demanda qu'un délai lui soit accordé, afin qu'il puisse implorer son Dieu de lui révéler le rêve et son interprétation.

Le monarque accéda à cette demande. « Alors Daniel se rendit chez lui et fit connaître la chose à Hananiah, Mishaël et Azariah, ses compagnons. » Ensemble, ils cherchèrent la sagesse auprès de la Source de la lumière et de la connaissance. Leur foi était fortifiée par la conscience que Dieu les avait placés là où ils étaient, qu'ils accomplissaient son œuvre et répondaient aux exigences du devoir. Aux temps de perplexité et de danger, ils s'étaient toujours tournés vers lui pour être guidés et protégés, et il s'était révélé un secours toujours présent. Maintenant, avec contrition de cœur, ils se soumièrent de nouveau au Juge de la terre, suppliant qu'il leur accorde la délivrance en cette heure de besoin particulier. Et ils ne supplièrent pas en vain. Le Dieu qu'ils avaient honoré les honora à son tour. L'Esprit du Seigneur reposa sur eux, et à Daniel, « dans une vision nocturne », le songe du roi et sa signification furent révélés.

Le premier acte de Daniel fut de rendre grâce à Dieu pour la révélation qui lui avait été accordée. « Béni soit le nom de Dieu d'éternité en éternité », s'écria-t-il; « car la sagesse et la force lui appartiennent: et il change les temps et les saisons: il renverse les rois et en établit d'autres: il donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont de l'intelligence: il révèle les choses profondes et cachées: il sait ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui. Je te rends grâce et je te loue, ô Dieu de mes pères, toi qui m'as donné la sagesse et la force, et qui m'as fait connaître maintenant ce que nous t'avons demandé; car tu nous as maintenant fait connaître l'affaire du roi. » Prophètes et Rois, 493, 494.